

musique

Nohant festival Chopin : des sons aux mots

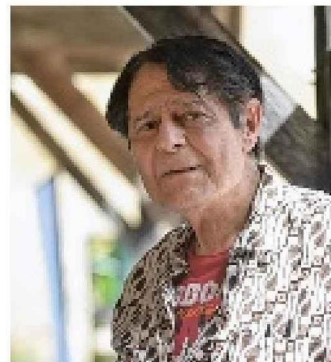
Samedi 18 juin, Claude Hagège était l'invité du Nohant festival Chopin. Linguiste de renommée internationale, ancien professeur au Collège de France mais aussi, on le sait moins, violoniste amateur, l'amoureux de musique a récemment sorti un livre aux éditions Odile Jacob intitulé *La musique ou la mort*. Une heure de causerie a été animée par Jean-Yves Clément. Une première question s'impose : la musique est-elle un langage comme les autres ?

Deux types de langues

« Il y a deux types de langues, rappelle Claude Hagège. Celles dites tonales (comme le chinois) où un même mot peut acquérir des sens radicalement différents selon la manière de le dire et celles qui se sont exonérées de ces nuances. Si toutes intègrent plus ou moins une certaine musicalité, il est vain, selon moi, de vouloir les mettre sur le même plan que la

musique. » Le linguiste considère en effet « qu'il y a une précision dans la signification des mots que l'on ne retrouve pas dans les notes. À l'inverse, il y a des musiques que les mots ne parviendront jamais à traduire. Cependant, musique et langue peuvent s'éclairer mutuellement, converger, se renforcer... »

Jeune homme, Claude Hagège a dû choisir entre deux voies : l'université ou le conservatoire. Sa curiosité pour les langues a pris le dessus mais il n'a jamais renoncé à la musique, à la pratique du violon qu'il ne pouvait exercer, désormais, que comme « amateur ». « Je suis venu à la musique comme beaucoup de personnes : par transmission familiale. Ma mère était une excellente pianiste, mon père un violoniste très honorable. Mon enfance a été bercée de quatuors à cordes, de concertos... Sans musique, ma vie s'étiolerait, dépri-



Claude Hagège, linguiste et professeur au Collège de France.

rait. Je ne m'imagine pas vivre sans elle, même s'il me faut avouer qu'il y a bien des musiques sans lesquelles je n'aurais aucune difficulté à le faire ! »

Dans l'univers musical de Claude Hagège, on croise Bach, Schubert, Beethoven, Mozart, Schumann... « Et également le prélude n° 10 de Chopin intitulé La Tristesse, bien que je regrette

qu'un compositeur si doué ne se soit pas davantage éloigné de son piano. »

Côté violoniste, le professeur garde un souvenir ému de Ginette Neveu : « Une merveilleuse interprète et une enfant prodige. Bien qu'athée convaincu, j'ai toujours considéré qu'il y avait quelque chose de l'ordre du surnaturel chez les enfants prodiges. »

Yvan Bernaer

Prochain week-end au domaine de Nohant :

> Samedi 25 juin : à 16 h, causerie-rencontre « Interprètes mythiques » par Bruno Monsiegeon ; à 20 h 30, Edgar, Raphaëlle et Jérémie Moreau en concert.

> Dimanche 26 juin : à 11 h, tremplin-découverte avec Marine Chagnon (mezzo-soprano) et Joséphine Ambroselli (piano) ; à 16 h, récital de piano par Jonathan Fournel.

> Informations et réservations : tél. 02.54.31.06.04 ; maison-george-sand.fr

